



HAL
open science

Les jumeaux divins Un phénomène récurrent dans les mythologies et religions anciennes

Sophie Bernardon

► **To cite this version:**

Sophie Bernardon. Les jumeaux divins Un phénomène récurrent dans les mythologies et religions anciennes. *Mythologie française*, 2022, 289, p.30-39. hal-04613944

HAL Id: hal-04613944

<https://hal.science/hal-04613944v1>

Submitted on 17 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Les jumeaux divins

Un phénomène récurrent dans les mythologies et religions anciennes

Sophie Bernardon

La gémellité a toujours été reconnue comme un phénomène exceptionnel depuis la Grèce antique jusqu'à l'époque médiévale, de l'Europe à l'Afrique. Dans la plupart des civilisations avoir des jumeaux était perçu comme un signe d'exception, bénéfique ou maléfique selon les peuples. La double naissance est aussi signe de fécondation, de création et est donc souvent dans les mythes fondateurs repris pour expliquer la création du monde. Ainsi c'est tout naturellement que la notion de jumeaux divins apparaît dans toutes les civilisations, de la Mésopotamie à l'Égypte ancienne en passant par la mythologie grecque où la pléthore de jumeaux divins et semi-divins pullule, la mythologie scandinave, japonaise ou dans les religions animistes d'Afrique.

Les jumeaux sont porteurs de plusieurs marques.

Tout d'abord celle de l'ambivalence, ils peuvent être bons comme mauvais ce qui se retrouvent dans les principes de construction/destruction, vie/mort, féminin/masculin. Ils sont souvent vus comme des fondateurs ou des créateurs du monde mais peuvent aussi en représenter les forces destructrices, sa part sombre. Les dieux jumeaux peuvent également autant s'allier que se confronter.

Ils sont aussi signe de fertilité, de fécondité ce qui relie souvent les jumeaux divins à la terre et sa renaissance et il leur est toujours associé aussi un titre louant la beauté, la jeunesse qui est directement mis en corrélation avec la naissance, la vie (Innana déesse de la fertilité mésopotamienne, jumelle de Utu, Freya déesse de la fécondité chez les scandinaves jumelle de Freyr dieu de la beauté).

Les jumeaux divins sont souvent aussi synonymes de destins exceptionnels liés à leur naissance (que ce soit en relation avec l'identité de leurs parents ou les conditions de leur naissance). Celle-ci est parfois vécue avec une certaine ambivalence car elle peut être vécue comme un événement faste ou néfaste.

Tous les mythes s'accordent sur le caractère particulier de ces naissances qui invite à s'interroger sur la destinée des jumeaux.

Ainsi Apollon et Artémis, jumeaux divins engendrés par Zeus avec la nymphe (ou titanide selon les légendes) Lété sont marqués par la haine d'Héra avant leur naissance. L'épouse outragée de Zeus interdit à la terre d'accueillir la future mère. Selon Pindare, l'île de Délos accepte d'accueillir Lété pour ses couches (selon certains textes Apollon naît en premier, chez Apollodore c'est Artémis). Dès leur

naissance ils sont déjà en possession de leur nature immortelle et apparaissent comme des dieux adultes à part entière.

Cette représentation de la gémellité divine comme un équilibre parfait entre les pôles masculins et féminins n'apparaît pas dans toutes les mythologies. Si elle est présente dans les religions assyro-babylonienne avec Ishtar et Shamish, dans les mythes grecs avec Artémis et Apollon ou encore dans les religions scandinaves avec Freyr et Freya, la plupart des religions anciennes vont plutôt accorder des parèdres (épouse/époux) en leur associant l'idée de complémentarité des genres, une sorte de gémellité qui se rapproche plutôt de l'idée anachronique d'âmes soeurs dans leur fonction et destinée (Geb et Nout dans la mythologie égyptienne). Pour ce qui est de la plupart des jumeaux divins, ils sont de même sexe, le plus souvent masculin comme les Ashvin dans la mythologie hindoue.

Ainsi la gémellité divine s'inscrit généralement selon des cadres bien distincts :

- Des paires de jumeaux divins symbolisant des dualismes : terre/ciel, Lune/soleil, Jour/nuit, vie/mort.
- Des jumeaux divins contrôlant les éléments naturels liés à la Terre mère nourricière.
- L'idée d'une procréation gémellaire divine montrant la force du dieu géniteur, que les jumeaux soient tous les deux divins ou non comme chez les Dioscures.

Si les religions anciennes ont véhiculé l'idée de l'extraordinaire lié aux figures des jumeaux expliquant leur naissance comme un cadeau des dieux, les religions monothéistes notamment le christianisme ont repris certains de ces aspects liés à l'exceptionnel dans certaines figures bibliques, tels Esaü et Jacob ou encore la thèse que Caïn et Abel fussent jumeaux. La gémellité rapprochée de la divinité se retrouve aussi dans la figure de certains saints comme Protas et Gervais. Les religions syncrétistes telles que le Vaudou ont aussi récupéré l'image des jumeaux martyrs avec Côme et Damien, saints chrétiens, assimilés à des esprits du vaudou, les marassas.

I Cosmogonie et dieux jumeaux

Depuis le début des civilisations, l'homme a essayé d'expliquer la naissance du monde en l'imputant à la volonté d'un dieu tout puissant. La création de l'univers dépassant l'entendement humain ne peut et ne doit être issue que de quelque chose d'extraordinaire, de perfectible et la figure des jumeaux divins en est une excellente interprétation. Si chez les Grecs il n'est pas question de jumeaux créateurs, d'autres peuples ont vu dans l'univers la complétude de deux êtres divins unis dès leur conception comme en Egypte ancienne, chez les indiens

d'Amérique, dans les peuples océaniens ou au Japon. Et si les jumeaux divins ne sont pas toujours à l'origine d'une cosmogonie, ils y occupent une place de choix. Ainsi la terre, le ciel, les astres lunaire et solaire sont souvent vus comme des jumeaux condamnés à vivre éloignés l'un de l'autre pour le bien de l'humanité.

Par exemple, dans la mythologie égyptienne Nout, déesse du ciel était collée à son jumeau Geb, la terre. Selon la cosmogonie héliopolitaine ils seraient nés de Shou, dieu de l'air et de Tefnout la déesse de l'humidité, eux-mêmes engendrés par Atoum le démiurge tout puissant qui serait né de lui-même. Les jumeaux Geb et Nout étaient si amoureux l'un de l'autre que rien ne pouvait se mettre ou vivre entre eux. Atoum, leur grand-père, les sépara donc car le monde était dans l'obscurité, mais ils eurent le temps de procréer des enfants eux-mêmes souvent qualifiés de jumeaux : Osiris, Isis, Seth et Nephtys.

Ce mythe de la création du monde égyptien est le plus connu, mais chaque grand temple de l'Ancienne Égypte possédait sa propre version de la cosmogonie (par exemple Memphis avec Ptah comme démiurge).

1. Les dieux jumeaux et leurs liens avec les éléments

Dans la continuité d'une création du monde connu, les anciennes civilisations ont lié la naissance des astres, des éléments naturels à des figures jumelles. La gémellité correspondant à cette notion de fécondation, la naissance « plurielle » étant bénéfique. D'ailleurs la médecine antique, notamment le courant hippocratique considère la gémellité comme la conception idéale puisque la matrice, la femme, a une structure bipartite, elle est vue comme « conçue » pour avoir des jumeaux. Cette conception du rôle de la femme est partagée par le médecin Galien¹. A l'inverse, Aristote condamne la gémellité car pour lui l'homme est unipare et il explique les grossesses multiples par le phénomène de superfétation. Cette explication aristotélicienne a généré une condamnation systématique de la vertu des femmes accouchant de jumeaux. La superfétation étant l'idée que l'ovule est fécondé alors qu'une grossesse est déjà en cours, le risque d'accusation d'adultère et de naissance illégitime d'un des jumeaux est amplifié². Cette théorie a été expliquée par la naissance d'Héraklès et d'Iphiklès, puisque le second est le fils légitime d'Amphitryon, l'époux d'Alcmène ce qui lui vaudra de régner à la suite de son père alors que son frère, Héraklès, né des œuvres de Zeus sera l'enfant illégitime mais au destin exceptionnel. Cet état de fait d'une destinée hors du commun est un des critères fondateurs dans les couples de jumeaux divins ou semi divins .

¹ Médecin grec (129-210), a vécu à Rome et a soigné de nombreux empereurs. Père de la médecine antique avec Hippocrate, sa théorie médicale a dominé la médecine jusqu'au XVIII^es.

² Véronique Dasen, *Jumeaux, jumelles dans l'Antiquité grecque et romaine*, Akanthus crescens, 7, Zurich, 2005, 332 pages.

Si la médecine antique a essayé de démontrer l'origine de la gémellité, les religions, les mythes ont tenté d'expliquer les éléments naturels par des naissances multiples à caractère divin.

Par exemple, dans la mythologie hindoue, les Ashvins ou Ashvini kumara sont des frères jumeaux, fils du soleil Surya et de sa femme Sanjna, ils sont associés à l'aube, Usas, avec qui ils seraient mariés. Ils sont aussi liés à la médecine, à la santé. Les ashvins sont représentés comme de jeunes cavaliers, véritables thaumaturges qui aident les populations et sont à ce titre considérés comme des anges gardiens. Leur particularité est qu'ils n'ont pas d'individualité, ils n'ont pas de noms propres mais dans la Rigveda³ l'un est appelé « le seigneur victorieux de Sumakha » et l'autre « le fils chanceux du ciel ». Leur nom est dérivé d'une racine indo-iranienne elle-même dérivée d'un mot indo-européen désignant le cheval (leur attribut) et qui a donné aussi le nom Ašvieniai lituanien. Le lien est donc vite trouvé entre la religion hindoue primaire, le véda, et les mythes baltes avec les Ašvieniai.

a-Les Ašvieniai

Il s'agit de jumeaux divins dans la mythologie lituanienne que l'on rapproche des deva dieli de la mythologie lettone (le terme deva signifiant puissance supérieure ou dieu /déesse en sanskrit montre bien la connexion de ces langues et mythes). Ils sont assimilés également au dieu Ušins, dieu des chevaux et des abeilles de la mythologie lettone. Les ašvieniai tout comme les Ashveni kumara n'ont pas de noms personnels. Par contre, si les dieux du panthéon védique sont représentés sous la forme de cavaliers, les Ašvieniai sont représentés sous la forme de chevaux rouge sang. Ils sont vus comme les fiancés de Saulé, déesse du soleil, et tirent son char dans les airs (le parallèle est à faire avec la déesse Ušas et les ashvins qui encadrent l'aube lors de ses sorties quotidiennes ainsi qu'avec Mithra symbolisant le Sol Invictus et accompagné de Cautes et Cautopates, tous trois symboles de la lumière). Leurs représentations sont fixées en haut des toits des maisons car ils sont censés protéger des mauvais esprits.

Ces jumeaux divins ont donc tous une portée bénéfique voire prophylactique dans le cas des Ašvieniai, car liés, de près ou de loin, à la naissance de la lumière ou à sa progression au cours de la journée. La lumière apparaît donc comme essentielle

³ Collection d'hymnes sacrés dans l'Inde antique composés en sanskrit védique. Il fait partie des quatre grands textes canoniques de l'hindouisme qui sont connus sous le nom de Véda. C'est le plus vieux texte indo-européen connu.

dans le culte des jumeaux divins. Lumière solaire ou éclat lunaire, les jumeaux la personnifient. Cela se retrouve avec les jumeaux Apollon et Artémis, Inanna et Utu .

b-Apollon et Artémis

Enfants de Zeus et de la nymphe Létô, Apollon représente le soleil, la lumière diurne, celui qui brille au grand jour et sa sœur Artémis la lune, la lumière nocturne, le caché. Le frère et la sœur sont complémentaires et on retrouve chez eux aussi des traits déjà rencontrés chez les autres couples de jumeaux divins. Apollon, ainsi est vu comme le dieu de la médecine, statut qu'il offrira à son fils divinisé Asclépios. Artémis, en tant que vierge chasseresse, protège les jeunes femmes vierges. Quant à son frère, en tant que dieu des arts et de la beauté masculine, il entre aussi dans le principe de création lié aux jumeaux divins avec la naissance des arts musicaux (Apollon jouait admirablement de la lyre selon les mythes grecs).

c-Les Paliques

Ce sont des dieux jumeaux siciliens, qui comme les Ashvenis n'ont pas de noms personnels. Ils seraient nés, selon la mythologie grecque, soit des amours de Zeus et de la nymphe Thalie, fille d'Héphaïstos ou soit d'Héphaïstos et de la nymphe de l'Etna fille d'Ouranos et de Gaia. Ils sont considérés comme des dieux apportant l'abondance et protégeant les marins et sont souvent assimilés aux Dioscures. Virgile les cite dans l'*Enéide*⁴, Diodore de Sicile dans son *Histoire universelle*⁵ et Macrobe dans les *Saturnales*⁶.

d-Fujin et Raijin

Dans la mythologie japonaise Fujin, dieu du vent et Raijin, son frère jumeau dieu du tonnerre et des éclairs, seraient les enfants de la déesse Izanami, déesse de la mort et de la création et sœur-épouse du dieu Izanagi. Ici encore, les jumeaux divins sont liés et aux éléments et au mythe de création d'une manière ou d'une autre. Par contre, Fujin et Raijin, sont plus vus comme des esprits dans le folklore japonais que comme de vrais dieux.

⁴ Virgile (70-19 avant J.C) poète latin, auteur de *L'Enéide*, entre 29-19 avant J.C.

⁵ Diodore de Sicile (1er siècle avant J.c), historien grec, auteur de la *Bibliothèque historique* ou *Histoire universelle*(359-336 avant J.C).

⁶ Macrobe (370-430 après J.C) auteur des *Saturnales* (400 après J.C).

Dans le même style de dieux primitifs citons les dieux hittites Tešub et Tašmišu, dieux jumeaux de l'orage.

Si les civilisations indo-européennes ont accordé aux dieux jumeaux des places dans l'organisation du monde, de ses composantes, dans la notion de fécondité, le nouveau monde et l'Afrique n'ont pas été dépourvu de récits mythologiques concernant les divinités gémellaires.

e-Hunahpu et Ixbalanqué

Ainsi en Amérique centrale, le mythe des jumeaux Hunahpu et Ixbalanqué. Leur histoire est relatée dans le *popol Vuh*, un des deux seuls textes mythologiques mayas encore en notre possession relatant les origines de la création du monde. L'histoire des jumeaux Hunahpu et Ixbalanqué est teintée de magie des dieux typique de la mythologie mésoaméricaine. Leur conception est extraordinaire puisqu'ils sont nés du crachat de la tête coupée de leur père, tête accrochée à un arbre sous lequel leur mère, Itxqui est passée pour aller chercher de l'eau. Itxqui se retrouve enceinte et son père, envoie des chouettes la tuer (les chouettes étant invoquées car venant de l'infra monde ou de l'enfer pour tuer les pêcheurs). Les oiseaux la prennent en pitié et l'emmènent loin de chez elle. Elle met au monde les jumeaux Hunahpu et Ixbalanqué eux-mêmes issus d'une longue lignée de jumeaux du côté de leur père. Ils sont assimilés au soleil et à la lune dans la mythologie maya quiché. Cette légende n'entraîne pas d'autre fait exceptionnel que leur conception et n'a pour but que d'expliquer la présence du soleil et de la lune pour les mayas quiché (peuple occupant le Venezuela actuel).

2. Les jumeaux divins en Afrique : rappel de la naissance originelle

En Afrique occidentale, la naissance de jumeaux est toujours vue comme faste puisqu'elle rappelle le mythe de la création du monde mais si les jumeaux sont considérés comme porteurs de joie ils inspirent aussi le respect et de la crainte. Car ce qui crée peut aussi détruire. Chez les peuples Bamana et Dogon au Mali, les croyances rapportent qu'il y a un conflit entre la terre et le ciel dès les origines et que des jumeaux divins symbolisent la recherche de l'unité du monde. Ainsi chez les Dogons, Yurugu et Yasagi frère et sœur sont soit en conflit soit en symbiose et sont créateurs du monde dans ses oppositions, tout comme les jumeaux de sexes opposés Mawu et Lisa dans l'ethnie des Fon au Bénin.

Ces mythes de la naissance du monde trouvent leur continuité dans les traditions encore vivaces aujourd'hui. Ainsi les jumeaux, autrefois, étaient vus comme des esprits et souvent mis à mort dès leur naissance pour qu'ils retournent auprès de leur famille d'esprit. Mais désormais, en souvenir de la naissance du monde et des

bénéfiques qui y sont liés, les jumeaux sont considérés comme un bon présage et sont couverts de cadeaux, ils sont protégés, ainsi que leur mère. Mais la préférence est toujours donnée à des jumeaux de même sexe, car garçon et fille sont supposés se disputer plus souvent et créent plus de discorde allant jusqu'à la mort de l'un des deux (l'autre souhaitant prendre la force vitale de son jumeau). La famille se doit de prendre soin d'eux équitablement et d'éviter toute forme de jalousie de peur d'en subir les conséquences.

I La dualité chez les jumeaux entre bien/ mal, raison /passion

Parfois les dieux jumeaux sont vus comme les revers d'une même médaille à savoir que leur volonté, leur désir selon qu'ils soit altruiste ou égoïste dirige leurs actes, détermine leur caractère, au même titre que les hommes dont ils sont les modèles. Ainsi si l'un est bon, l'autre est mauvais, si l'un se laisse dicter sa conduite par la raison, considérée comme un attribut de la sagesse, l'autre se laisse aller à ses désirs, ses passions. Avant même d'être exploité par les écrivains grecs, cette dualité s'est présentée dans un couple de jumeaux en Mésopotamie avec l'histoire d'Innana et son frère Utu.

a- Innana et Utu ou Ishtar et Shamash

Ishtar est la fille du dieu de la lune Sin, et la sœur jumelle de Shamash, dieu du soleil. Elle-même est la déesse de l'amour physique et de la guerre. Tous deux appartiennent au panthéon mésopotamien. Ils sont assimilés à Innana et Utu dans la religion sumérienne. Ishtar est aussi identifiée à la déesse phénicienne Astarté et au dieu arabe de la période préislamique Athtar (qui est un dieu et non une déesse, le sexe ici ne prédomine pas sur sa fonction). Son image sera confondue avec l'Aphrodite des grecs. Les jumeaux symbolisent deux entités différentes, presque antagonistes puisque Ishtar ou Astarté est confondue avec l'astre lunaire son père, elle symbolise la lune, la nuit au contraire de son frère, Shamash, qui en tant que dieu du soleil représente la lumière diurne, le jour. Ishtar ou Innana est vue comme une déesse parfois proche des hommes mais souvent, très égotique, voulant satisfaire ses moindres désirs et sacrifiant hommes et dieux pour son seul intérêt (en tant que Innana elle sacrifie son époux Dumuzi, en tant que Ishtar elle veut détruire Enkidu qui s'est refusé à elle). Shamash, lui, avait une image bénéfique au deuxième millénaire, il est vu comme un dieu intercesseur à qui l'on peut demander

de l'aide. D'ailleurs il aide Dumuzi sous sa forme de Utu, il secourt également Enkidu et Gilgamesh dans les forêts du Liban. Là où sa sœur détruit, il aide ceux qui ont eu le malheur de ne pas plaire à sa jumelle ou qui en sont les victimes.

b-Apollon dieu vengeur

Un autre dieu vindicatif est Apollon, qui se venge, souvent aidé de sa sœur lorsqu'il s'agit de faire payer ceux qui ont porté atteinte à sa mère comme Python qu'il tue à Delphes. Le serpent avait été envoyé par Héra pour poursuivre Létô enceinte. Il s'entend avec Artémis pour tuer la progéniture de Niobé qui s'était vanté d'avoir eu plus d'enfants que Létô. Sa jumelle est également impitoyable et n'hésite pas à punir ceux qui lui portent atteinte comme le chasseur Actéon qu'elle transforme en cerf et qui finit dévoré par ses chiens juste parce qu'il avait surpris la déesse vierge au bain. Dans le cas des jumeaux ici, Apollon se laisse aller à ses passions (les histoires d'amour concernant le dieu sont multiples⁷) avec l'ardeur du soleil qui en est l'attribut. Au contraire, sa jumelle Artémis ne se laisse pas envahir par les émotions et agit très sereinement, de manière réfléchie, symbolisée par la lune elle dégage une aura plus froide, plus calme que son frère. Les deux jumeaux divins sont ici en totale complémentarité, chacun possédant les qualités et défauts que l'autre n'a pas.

I Le cas particulier des Dioscures : la gémellité parfaite

Les Dioscures, terme signifiant « jeunes garçons de Zeus », Castor et Pollux sont les fils de Lédé, femme de Tyndare, et de Zeus qui s'unit à leur mère en prenant la forme d'un cygne blanc. De cette union naquit deux œufs, dans l'un d'eux Pollux et Hélène, tous deux considérés comme des demi-dieux car enfants de Zeus, dans l'autre œuf Castor et Clytemnestre, mortels, enfants de Tyndare. Ils sont considérés comme les protecteurs des marins, et donc comme des sauveurs. Ils sont tellement symbiotiques que lorsque Castor meurt, Pollux demande à Zeus de le faire mourir à son tour. Le roi des dieux leur accordera de rester ensemble et les installa dans le ciel en tant que constellation des Gémeaux. Ce couple de jumeaux est divinisé à tel point que la ville de Sparte qu'ils sont supposés avoir gouvernée en binôme prônait la gémellité comme modèle national et avait érigé un temple en leur honneur. Il en sera de même à Rome, dès 484 avant J.C où un culte leur a été rendu et à Athènes des offrandes sous forme de victuailles leur étaient offertes lors des théoxénies⁸. A

⁷ Apollon pourchasse Daphné qui s'enfuit et se transforme en laurier pour lui échapper, il tombe également amoureux de Cyrène, de Marpessa, de Coronis (mère de son fils Asclépios)...

⁸ Fête à Athènes où l'on sacrifiait à tous les dieux.

Rome, la naissance de jumeaux était considérée comme faste mais aussi néfaste car le destin des jumeaux se devait d'être exceptionnel et donc souvent tragique⁹. Ils se sont vus associés au culte de Mithra. Le dieu perse est en effet toujours accompagné de jumeaux, Cautes et Cautopates qui l'escortent. Ils ont été assimilés aux Dioscures et sont censés représenter la lumière du matin et la lumière du soir, chacun portant une torche(l'un vers le haut, l'autre vers le bas), ils personnifient également la mort et la vie.

Le cas des Dioscures est représentatif d'une des caractéristiques liées dans la mythologie grecque à la gémellité qui veut que l'un des jumeaux soit d'obéissance divine et l'autre non, comme Héraklès et Iphiklès. L'un des jumeaux, si ce n'est les deux, est marqué par un destin d'exception. Image universelle des jumeaux dans le monde indo-européen, le terme Dioscures désigne désormais les jumeaux divins dans toutes les civilisations antiques.

1. Le cas d'autres jumeaux mi-divins

Parfois dans un couple de jumeaux, l'un des deux n'est pas d'obéissance divine, comme chez les Dioscures, mais généralement cette figure gémellaire est utilisée pour mettre en avant les parents ou l'autre jumeau (tel Iphiklès et Héraklès).

Amphion est le fils de Zeus et de Calliope et le frère jumeau de Zéthos. Tous deux sont mortels mais Amphion reçoit le don de la musique de son père et grâce à sa lyre il arrive à ériger les remparts de la ville de Thèbes (les pierres se meuvent au son de son instrument) où il règne avec son frère. Il est l'époux de Niobé et le père malheureux des niobides. Ici, un des jumeaux est pourvu d'un caractère exceptionnel et il est aussi lié à une autre histoire mythologique mettant en scène ses demis frères et sœurs, eux-mêmes jumeaux, qui tuent leurs neveux pour venger l'honneur de leur mère !

2. Romulus et Remus, l'image de la jalousie fraternelle

Romulus et Remus, jumeaux mortels mais dont l'image peut se rapprocher de celui de jumeaux divins tant par leur naissance que par leur histoire représentent le cas si particulier de la jalousie fraternelle qui semble avoir aussi inspiré l'épisode du meurtre d'Abel par son frère Caïn. Romulus et Remus, né des amours de leur mère, la vestale Rhéa Silvia et du dieu Mars (le mythe des jumeaux ici appartient exclusivement au monde Romain puisque mythe fondateur de Rome) sont

⁹ Les couples jumeaux mythiques, particulièrement les dioscures, sont instrumentalisés dans le monde politique romain. Des parèdres de jumeaux se sont recommandés de ces jumeaux pour asseoir leur légitimité à gouverner comme Gaius et Lucius César, Tibère et Drusus ou encore Constantin II et Constance II in Véronique Dasen, *Jumeaux, jumelles dans l'Antiquité grecque et romaine*, Akanthus crescens, 7, Zurich, 2005, 332 pages.

abandonnés par leur grand-oncle Amulius et jetés dans le Tibre. Mais les enfants sont déposés dans une corbeille en osier (ici on retrouve l'enfant sauvé des eaux de la légende de Sargon, mythe babylonien qui inspirera l'histoire de Moïse). Les enfants échouent sous un figuier sauvage près d'une grotte où vit une louve qui va les allaiter. Une autre version fait intervenir un berger, Faustulus qui confie les enfants à sa femme, Laurentia, une prostituée (le terme *lupa* désignant la louve et la prostituée à Rome). Les auteurs latins auraient donc détourné l'image de la louve pour en faire le symbole de la puissance de la cité. Les enfants grandissent et remettent leur grand-père Numitor sur le trône d'Albe la Longue dont il avait été dépossédé par son frère. A la suite de cela, les jumeaux voulant fonder une ville sur le lieu de leur découverte étant enfants, se disputent sur le nom à donner à la ville. Selon les auspices, c'est le vol des vautours qui déterminera, par leur nombre qui sera le décisionnaire, et c'est Romulus qui acquiert ce droit. Remus, par pique selon certaines versions, franchit le pomœrium¹⁰ de la cité et Romulus, fou de rage, le tue. D'autres versions qui ont voulu amoindrir l'acte fratricide font d'un sicaire étrusque le meurtrier ou encore Remus serait tombé de l'Aventin sur lequel il observait les vautours. Si, dans ce cas précis, les jumeaux n'ont de divins que leur géniteur, la ville de Rome finit par les diviniser en leur offrant un temple et des fêtes en leur qualité de fondateurs de leur ville.

L'intérêt du mythe de Romulus et Remus est de voir la divinisation de l'homme par l'homme et cela au titre de qualités que tout romain souhaite acquérir : courage, honneur, patriotisme, sens du devoir, force. La naissance de Rome ne peut venir que d'êtres d'exception et par leur naissance et par leurs caractères. Un autre point intéressant est la multiplicité des ressemblances entre ce mythe et d'autres histoires mythologiques (la Bible, Sargon). D'autres jumeaux moins connus que les *Martigenae* (enfants de Mars) sont nés mortels des œuvres de dieux : Amphion et Zéthos, Pélias et Nélée fils de Poséidon, Otos et Ephialtès fils de Poséidon également, Ascalaphe et Lalmène fils d'Arès ou encore Bélos et Agénor, fils de Poséidon. On remarque que le dieu des océans a souvent engendré des paires de jumeaux.

Le mythe de Romulus et Remus rappelle aussi la fureur de Caïn contre son frère Abel qu'il finira par tuer suite à sa jalousie. Rappelons que dans le Bereshit rabba¹¹ Abel et Caïn sont jumeaux...

Ainsi les dieux jumeaux sont détenteurs de plusieurs aspects : thaumaturges (Geb et Nout), protecteurs (les Dioscures), détenteurs de la beauté (Freyja et Freyr), de la santé (les Ašvins, Apollon), serviteurs d'une autre déité plus importante (Ašvieinai). Paradoxalement ces dieux jumeaux créateurs peuvent aussi être destructeurs lorsque leur part humaine prend le dessus (Heraklès). Les jumeaux divins ont en

¹⁰ Espace sacré autour des villes latines sur lequel il était interdit de bâtir, d'enterrer des morts...

¹¹ Appelé aussi Genèse rabba, est un des livres du midrash rabba qui explique les termes de la Genèse, ce sont des commentaires aggadiques à caractère homilétique.

commun d'appartenir à toutes les légendes, à toutes les croyances (les dieux celtes comme Lugh et Lugus, symbolisant la lumière et la destruction par exemple). Chaque couple de jumeaux divins trouvent son homologue dans d'autres croyances (Lugus devient Cernunnos, puis on l'assimile à Dionysos ; Innana est vue comme Ishtar puis Astarté et Aphrodite, son frère Utu est vu comme Shamash puis Baal Ammon). La divinité gémellaire est ainsi un cercle sans fin et cela au fil des croyances, mythes et légendes. Cette idée de la complétude qui naît des jumeaux divins (noir- blanc, soleil -lune, vie- mort comme avec Sretcha et Neretcha dans la mythologie slave méridionale) se poursuit et est encore très présente dans les croyances populaires africaines où les jumeaux humains rappellent les créateurs du monde et sont divinisés malgré leur humanité. Le vaudou, syncrétisme des religions animistes et du christianisme voit dans les jumeaux marassas des iwass, c'est-à-dire des esprits d'enfants morts-nés, qu'il est nécessaire d'invoquer lors de cérémonies de protection et de demande de fertilité.

L'histoire des jumeaux divins dépasse le temps et l'espace, les civilisations anciennes et actuelles, elle s'entremêle et prend différents noms mais le caractère universel de ce mythe en est la trame de fond. Peut-être pourrait-on explorer la possibilité de voir dans ces jumeaux une allégorie universelle, celle de la dualité s'inscrivant dans un seul être, ici divisés en deux corps.

IV-La divine gémellité au service de la spiritualité

L'adaptation des mythes anciens au concept de renouveau spirituel engendré par les religions monothéistes et plus précisément par le zoroastrisme et le christianisme devient donc très claire. L'idée d'une dualité entre le bien et le mal (les jumeaux Ahura Mazda et Ahriman personnifiant le bien et le mal dans le zoroastrisme ou mazdéisme, Abel et Caïn dans le christianisme reprenant les mêmes notions) permet de voir la continuité évidente entre les anciens cultes et l'instauration des nouvelles religions qui cherchent à se poser sur des paradigmes déjà ancrés dans l'esprit de leurs nouveaux fidèles. L'établissement du dogme des saints relance également l'usage de la possible gémellité. Nombre de saints dès le Moyen Âge sont considérés comme des paires de jumeaux, à croire qu'ainsi ils sont doublement saints et presque approchant du divin comme Côme et Damien, Gervais et Protais, Crépin et Crépinien, Donatien et Rogatien... Cette recherche d'un ajout extraordinaire que représente la naissance de jumeaux à un état sanctifié ne peut qu'accroître dans l'esprit du croyant l'idée que ces hommes (ou femmes) sont doublement bénis et aimés de Dieu. Il y a donc peu de pas à franchir entre un adorateur des jumeaux divins grecs Apollon et Artémis à celui d'un croyant priant Côme et son jumeau. Cette recherche de protection religieuse peut s'apparenter dans tous les cas de gémellité divine vus précédemment à une recherche de spiritualité liée à un accord passé entre l'idée d'équilibre bien/mal en chaque être vivant. Les jumeaux divins représentent plus une allégorie de la conscience de chaque homme dans laquelle les notions de création et de destruction, de vie et de

mort se rencontrent. Ici la présence du divin avait besoin d'être expliquée de manière plus ou moins rationnelle au travers d'images adaptées à chaque ère historico-intellectuelle : le grec du IV^{ème} siècle avant J.C recourait aux métaphores allégoriques liées à ses croyances tout comme le chrétien de l'An Mil aux siennes, et pourtant elles ne sont guère éloignées l'une de l'autre si ce n'est par le vocabulaire : de dieux jumeaux nous en faisons des saints.

1. les jumeaux divins : le concept des flammes jumelles

Autre théorie remarquée depuis quelques années et que certains font remonter à l'Égypte ancienne et à l'hermès trismégiste est celle des flammes jumelles ou du féminin sacré et de son pendant le masculin sacré. Une autre origine de ce concept ou mythe se trouve dans le banquet de Platon avec la théorie des âmes soeurs, des êtres scindés en deux et cherchant désespérément à retrouver leur "autre". Selon le principe des flammes ou âmes jumelles, celles-ci auraient choisies avant leur naissance de se séparer tout en partageant une même âme et de vivre sur cette terre des expériences souffrantes afin de nourrir et faire grandir cette âme pour finalement se réunir et apporter leur lumière aux hommes. Ce mythe fait apparaître la notion de féminin et masculin sacrés qui rappelle les parèdres gémellaires présents depuis le commencement du monde.

2. La notion de déesse mère et les jumeaux divins

Mythe, religion, spiritualité, philosophie, gnosticisme autant de cadres dans lesquels la notion de sacré s'est développé mais avec toujours cette idée première d'un début, d'un commencement qui s'il est souvent attribué à une entité parfaite, Dieu, était aussi dans certaines zones géographiques (Asie mineure, Mésopotamie) attribuée à une déesse mère que l'on retrouve sous les traits de Cybèle-Cérès-Potnia Theron. Cette dernière, déesse liée au néolithique et présente dans de multiples endroits et sous de nombreux noms (maîtresse des animaux, Feronia, Circé, Cybèle) représente la matrice, la puissance de la terre nourricière à laquelle les jumeaux divins sont liés soit par leur soumission soit par leur naissance. La relation des jumeaux divins, où que ce soit sur terre et quel que soit la paire de jumeaux est intrinsèquement attaché à la mère (celle qui les porte en tant que femme comme Léto, celle qui les voit naître comme l'île de Délos, celle qu'ils accompagne comme Cybèle, celle qu'ils protège comme les Asvieinai...). De cette notion de déesse-mère est née l'idée d'une possible civilisation matriarcale dans l'ère antédiluvienne, si des traces de culte à une ou des déesses ont été retrouvé (comme la figurine de déesse de çatalhuyuk en Turquie), l'idée d'un culte unique dédié à une déesse hors d'un panthéon constitué de dieux et déesses, jumeaux ou non ne peut encore se vérifier scientifiquement. L'idée importante ici est que la notion de mater

peut s'allier à celle de création qui est une des composantes du couple de jumeaux divins puisque l'un des deux au moins la représente toujours.

Les jumeaux divins sont entre religion et croyance, mythe et spiritualité. Présents dans les cultes populaires comme en Afrique ou dans le vaudou, véhiculés dans la pensée new age attachée à l'idée de bien et mal, renouant avec une dimension spirituelle liée au concept de féminin et masculin divins, apparentés au yin et yang du tao, visibles dans les constellations, les jumeaux divins font toujours partie de la conscience et de l'inconscient collectif. Source de joie et de bonheur, ils peuvent aussi faire naître la crainte et l'appréhension, avec eux vient la lumière accompagnée des ténèbres, deux faces d'une même pièce.